



*Le geste d'écriture
Méthode d'apprentissage*

Cycle 1 - cycle 2

Danièle Dumont

Hatier pédagogie

1) *le plaisir d'apprendre, l'envie d'apprendre*

École maternelle = mise en place des apprentissages et construction de la personnalité

Pour que l'élève réussisse, il faut que l'enfant ait envie d'apprendre

Comment susciter l'envie d'apprendre?

Pour susciter le plaisir il faut qu'il y ait de la réussite ; pour qu'il y ait de la réussite il faut du plaisir. **Si j'ai envie de faire, je me mets en position d'améliorer et de développer mes compétences.**

Travaux de Barak (1981) : on considère que l'intérêt porté à une action en facilite la réussite et on réussit mieux ce par quoi on est attiré.

Tâches trop difficiles et dépourvues d'attrait ludique ont tout pour rebuter le jeune enfant, le décourager d'apprendre, de s'investir dans le travail scolaire. De plus, il va être jugé là-dessus, il n'a, en plus, jamais confronté à aucun apprentissage scolaire.

Ne proposer à l'enfant que des activités qu'il est en mesure de réussir.

Utiliser tout ce qu'il sait faire

Travailler dans l'interdisciplinarité

Ne jamais brûler les étapes

Maintenir la motivation de l'enfant

2) *Modélisation de son apprentissage*

Contenus pédagogiques et directives officielles françaises

L'acquisition des compétences techniques nécessaires à l'acte graphique est du domaine de l'école maternelle.

Montrer les automatismes du geste d'écriture plutôt que de focaliser l'attention de l'enfant sur les détails de la trajectoire de chaque lettre isolément.

Définition de l'écriture

Objectif : écriture aisée + lisible par tous

Objectif à l'école : écriture lisible, rapide, qui serve de support à l'enseignement dispensé

Qu'est ce que l'écriture ? Écrire dans une belle langue ou avoir une écriture agréable à regarder ? Dans ce livre, seul le deuxième point est abordé.

L'écriture est le produit d'un geste qui gère l'espace pour créer et déposer sur un support des formes codifiées non symboliques dont l'agencement en lettres puis en mots constitutifs de phrases ou isolées permettra au lecteur qui connaît le code de saisir le sens de l'écrit.

Perception de la création des formes (considérer l'écriture en cours de réalisation) = **gestion dynamique de l'espace graphique**

Façon dont elle sont déposées sur le support (l'écriture en temps que produit fini sur le cahier) = **gestion statique de l'espace graphique**

Modélisation de l'apprentissage de l'écriture

Modélisation = mise en place d'automatismes qui installeront le geste d'écriture dans l'inconscient cognitif libérant l'esprit pour la conception des idées à coucher sur le papier.

Enseignement de l'écriture = modélisation de l'automatisme du geste d'écriture et pas répertoire de graphismes voire de modèles de lettres à reproduire

- **Latéralisation**: choix de la main scriptrice + le repérage dans l'espace, sens de l'écriture
- **Développement des compétences motrices** (tenue du crayon, position de la main, déplacement adapté des organes scripteurs)
- **Développement des compétences visuospatiales et auditives** : préparer l'enfant à gérer l'espace de l'écriture (gestion statique de l'espace graphique)
- **Développement des compétences kinesthésiques** : les formes ne seront réalisées sur le papier que lorsque les compétences visuospatiales et auditives seront acquises (soit courant MS)

Les différentes formes d'enseignement non retenues :

- Traiter les lettres dans l'ordre alphabétique
- Commencer par les voyelles pour des raisons phonétiques
- Proposer en premier les mots les plus usités ou chargés affectivement
- Proposer batterie de ronds, de bâtons, de ponts... avant d'entrer dans l'étude des lettres

Trois types d'activités graphiques :

- Celles qui correspondent au code (préparation à l'écriture puis écriture)
- Celles qui ne répondent pas au code mais à consignes enseignants (but décoratif) : le graphisme
- Celles qui ne répondent ni au code ni à des exigences de mise en forme et de mise en page : dessins libres

Objectif de l'enseignant et objectif de l'enfant - charge cognitive et réinvestissement

L'enseignant doit avoir clairement à l'esprit les progressions et programmations, mais cette même connaissance de la finalité peut perturber l'enfant.

André Tricot éclaire cette nécessité de différencier l'objectif de l'enfant de celui de l'enseignant. Donc : énoncer à l'enfant l'objectif concret à atteindre (aligner les voitures au péage) et verbaliser à l'étape suivante (colle les images comme tu as placé les voitures au péage).

La place de cet apprentissage dans le cycle des apprentissages premiers :

Proposer cet enseignement dès la PS puisque l'enfant est appelé à faire ce qu'il est capable de faire. Ne pas brûler les étapes.

3) la latéralité

La main n'est qu'un outil, l'organe scripteur véritable est le cerveau.

Habitude ou disposition naturelle ?

Il existe une quantité de personnes dont le taux d'ambidextrie est variable. Lorsque la latéralité n'est pas fixée, des influences extérieures peuvent intervenir

- Placer les enfants tous dans le même sens pour éviter les imitations en miroir et tous les enfants face au tableau.
- Un adulte droitier débouche son stylo de la main gauche pour avoir le stylo dans la main droite, l'enfant a tendance à déboucher le stylo avec sa main la plus tonique et donc écrire avec l'autre main (donner des crayons sans capuchon !)
- L'imitation des parents

Latéraliser = aider l'enfant à se repérer par rapport à son schéma corporel et à utiliser pour écrire la mieux adaptée à son cas personnel

Repérage de la droite

Ne pas partir du corps de l'enfant comme on le fait traditionnellement (droite = main avec laquelle j'écris) mais repères spatiaux extérieurs

- Les enfants sont invités à observer leurs mains (jeux de comptines, photos) sans nommer main droite ou main gauche
- L'apprentissage de la latéralité se fera sur un thème, dans un lieu, et dans une exposition choisis une fois pour toute. « Où est le doudou ? » « Il est là » répondent les enfants en le montrant à droite sans croiser le bras devant le corps. La maîtresse ne montre pas puisque miroir. (encodage kinesthésique)
- Nouvelle information ; « où est le doudou ? » « Il est à droite ». La main qui montre est la main droite.
- Tous les réinvestissements possibles : en motricité, en bibliothèque, jeux de mimes...

La gauche prendra place d'elle-même par déduction.

Comment reconnaître la latéralité d'un enfant ? Passation du test

Tester l'enfant au cours des activités quotidiennes sans attirer son attention, à des moments où aucune autre action n'induit ce choix. 20 items répétés 5 fois dans des situations variées + date et âge précis.

4) la tenue et le maniement du crayon—la position de la main—la posture

La pince

- La pulpe du pouce et le côté du majeur pincent
- L'index guide

Au terme pincer nous préférons celui de tenir. Jeux de doigts, comptines pour apprendre le nom des doigts, préciser la position avec ombres chinoises pour éviter mauvaises habitudes (apprentissage de la pince entre le pouce et le majeur). Eviter de donner des crayons et stylos avant la fin de cet apprentissage. L'apprentissage de la tenue du stylo se commence avec le repérage de la droite+ accès à la gestion statique + gestion dynamique de l'espace graphique

La peinture au doigt

L'usage de l'index s'apprend avec la peinture au doigt (boule de cotillon placée au creux de la main pour ne pas relever les autres doigts + doigt pointé à gauche pour les gauchers et à droite pour les droitiers)

La position de la main

Moins un mouvement contracte les muscles, moins il est coûteux en énergie (supprimer les contractions inutiles)

- La main en pronation = presque posée à plat sur la table (rotation du bras autour du coude)
- La main en semi-supination : position inverse de la pronation (torsion de la main)
- Le nivellement de la face interne du poignet : bascule de la main vers l'arrière et crispe les doigts
- Le poignet fléchi vers l'arrière : exagération de la position précédente
- Le poignet fléchi vers l'intérieur, position de balayage (index et majeur sur le stylo, trouve son origine dans la précocité de l'utilisation des crayons)
- Le soulèvement du poignet : écriture laborieuse
- La main en poing, stylo dirigé vers l'avant : avancée du pouce, crispation complète de la main

Position de la main et tenue adéquates description, avantages

Lorsque la main tient le crayon sans écrire, l'ensemble des muscles et tendons est au repos.

Le stylo et la main dans l'axe de l'avant bras (évite de cacher la ligne précédente, possibilité de se relire)

Tout type de tracé ne se prête pas aux prémices de l'apprentissage de la tenue et du maniement du crayon : commencer par des tracés descendants à la peinture au doigt puis au crayon.

Objectif enfant : faire des traits verticaux sans soulever le poignet

Objectif enseignant : préparer à la tenue du crayon et à la position de la main

Le déplacement du bras

Faire tracer traits horizontaux ; objectif pédagogique = déplacement du bras

Le mouvement des doigts

Déplacement d'un bloc bras pour écrire : coûteuse en énergie

Apprentissage de la motricité fine des doigts : de façon ludique

- La pelote : autour d'un axe vertical, poignet immobile en appui sur la feuille, l'enfant tourne plusieurs fois autour de l'axe)
- Pelote sans axe puis fil qui s'échappe en boucles pour rejoindre une deuxième pelote
- Course aux zigzags (sans repère de début et de fin)

Graphisme et habileté graphique

On pense que fiches graphisme = répertoire de formes de l'écriture + entraînement à la motricité fine (c'est faux).

Remédiation

Tonus insuffisant remédié avec une baguette légère de 25 à 30 cm de long tenue entre le côté de la dernière articulation du majeur et la pulpe du pouce + frotter vivement la baguette avec l'index

Statut de l'autre main

Position de la main libre = fixation de la feuille + équilibre du corps deux épaules à la même hauteur (main légèrement en dessous et à gauche de la zone d'écriture)

La posture

Tables de tailles différentes. Il est normal jusqu'à 7 ou 8 ans au moins, qu'un enfant appuie son corps contre la table.

Le cas des gauchers

Pas de modèle à droite sur les cahiers de gaucher car gêne le repérage gauche/droite

Les syncinésies

Mouvement réflexe involontaire d'un membre autre que celui dont l'action commandée (bouche et main censées être au repos). Jeux de dissociation des actions mains et bouche

Le choix de l'outil

- Apprentissage de la tenue de l'outil scripteur

Feutres avec bouchons fixés sur un socle. Pas d'extrême (stylo très gros ou très fins)

- Passage du crayon au stylo

Passage du crayon au stylo de façon individuelle (courant premier trimestre élémentaire). Ne pas imposer ses propres choix quant au choix du stylo

5) la gestion statique de l'espace graphique : mise en place de l'écriture

Pourquoi une gestion statique de l'espace graphique ?

horizontalité de la ligne, régularité des dimensions, de l'axe des lettres, régularité et proportion des espaces inter-lettres, inter-mots, des espaces interlignes.

Accès par le jeu à l'horizontalité et à la régularité des espaces

A travailler par : jeux d'alignement d'objets, d'images puis collage de gommettes « tu alignes et tu espaces correctement comme les petites voitures »

Gommettes carrées, triangles isocèles, pas de ronds.

Pas de ligne, pas de marque à gauche

L'objectif de l'enfant n'est pas de joindre deux points par collage d'éléments mais d'aligner les éléments par leur base en les espaçant régulièrement. L'objectif de l'enseignant étant d'assurer l'encodage visuel de la tenue et de l'horizontalité de la ligne de façon que les enfants écrivent droit le moment venu)

Progression dans la gestion de l'espace graphique

- Puis alignement sur plusieurs lignes.

Répétition indispensable à l'ancrage mnésique mais pas de répétition mécanique d'un même exercice.

- Intégration de la tenue de ligne

Tenue de la ligne : sur papier uni, tracer ligne horizontale. Cette activité ne pourra intervenir que lorsque la tenue du crayon sera assurée.

- Différenciation des dimensions

Observation des différenciations des dimensions des objets puis des lettres.

- Différenciation des espacements

Différenciation entre les espacements entre les lettres puis entre les mots : groupement d'objets collés, de tampons

Renforcement par un encodage auditif et un encodage kinesthésique

Frappes du tempo en atelier musical, puis collage d'images sur une feuille avec la même régularité

Mise en application avant l'écriture : les majuscules typographiques

Écriture en attaché = apprentissage qui relève de la gestion dynamique de l'espace graphique et nécessite un apprentissage spécifique

Majuscules typographiques : accessibles directement dès l'acquisition de l'usage de la main appropriée + sens de déroulement de l'écriture + tenue du crayon + posture + déplacement organes scripteurs + organisation de l'espace graphique

Leurs formes simples faciles à sérier :

- Traits horizontaux et verticaux
- Traits obliques (courses au zigzags)
- Ronds (mobilité des doigts)

Eviter écriture script

6) le code scriptural : unités minimales et formes de base

Les formes de base

La boucle, le pont, la coupe, le rond

Les formes secondaires

Les jambages bouclés horaires, les jambages bâtonnés

Les formes spécifiques :

Les formes spécifiques intégrées au corps d'une lettre : arrondis du s, première boucle du x, le z, la boucle à l'envers du k

Les formes spécifiques annexes : barre du t, le point du i, le tréma, la cédille, les accents

Le modèle calligraphique doit être respecté mais il n'est pas figé certaines variations de formes peuvent être acceptées dès lors qu'elles ne modifient pas l'économie du geste graphique

7) Gestion dynamique de l'espace graphique (création des formes et accès à l'écrit)

Automatisation du geste (mémoire procédurale)

La boucle

- Le point d'attaque et le sens de rotation : jeu du croquet (faire passer balle sous arceau en direction d'un point défini toujours dos à la fenêtre par ex)
- Le galbe et la fluidité : faire de belles boucles avec un foulard (encodage kinesthésique + visuel)
- La trace du mouvement : laisse la trace du mouvement du foulard (et pas « fais des boucles ») sur une piste verticale
- Prérequis à l'accès au plan vertical : apprendre à l'enfant à marcher en pas régulier et le faire en tournant légèrement le buste (pas de pas chassés)
- La piste verticale et la dimension des boucles : piste d'environ deux mètres de long qui ne dépasse pas la tête des enfants
- Les effets concomitants - expression et communication : par l'intervention du regard de l'autre, les boucles passent du statut de moyen d'expression à celui de moyen de communication. L'acceptation de la production par les autres est une reconnaissance.
- Réinvestissement dans l'espace de la feuille : quand gestion statique de l'espace acquis + boucles sur pistes. Première boucles sur feuille de façon ludique (fil du téléphone, graphismes décoratifs). **Pas de boucle à l'envers dans le graphisme décoratif.** Pas d'exercice de systématisation comme lignes de boucles.
- Différenciation des dimensions : on veillera à éviter plus de deux grandes boucles consécutives (ce qui correspond à l'orthographe française).
- Les premiers écrits : capacité à écrire le mot *le* à opposer au mot *la* : faire écrire le mot *le* à gauche des noms masculins. Idem avec le mot *elle* opposé à *il*.

La coupe :

- L'intérêt de sa position au sein de la progression : point d'attaque et sens de rotation intégré avec la boucle ; coupe = mouvement de balançoire. Sur la piste verticale : la coupe avance sans tourner comme la boucle ; avec les foulards, un enfant fait deviner s'il trace une boucle ou une coupe ; réinvestissement dans l'espace de la feuille : vase à pieds, filet de pêcheur...
- La coupe dans l'écriture : u, i et t. Jamais deux grandes coupes consécutives ; continuum du geste = aller jusqu'au bout du mot et revenir placer les points, accents et barres à la fin. La possibilité d'associer boucles et coupes = courtes phrases
- L'apprentissage implicite des prémices de la lecture : nombre limité de lettres = travail phonologique sur les syllabes ; prise de conscience de la difficulté de l'orthographe (ex : *lutte* avec deux t). Création d'un répertoire de classe accessibles avec ces quelques lettres : *le, il, elle, et, te, tu*). **Faire le lien entre l'aptitude à tracer des lettres, la capacité de donner un sens à l'écrit et la mise en place des prémices de la lecture.**

Le rond :

- La réalisation du rond : apprentissage prioritaire du c qui donne le point d'attaque. Forme ludique : dessiner une coquille d'œuf cassée. On tourne en haut et à gauche dans le même sens que la boucle. Présentation du a, o et d. Les œillets sont évités pour ne pas confondre a et o. L'envie de s'exercer à ces tracés pour savoir écrire = motivation plus forte à ce moment là donc on peut faire des lignes de lettres.
- Le rond dans l'écriture : le lieu de l'attaque du rond = brise l'unité du geste car il rend impossible sa liaison avec la lettre précédente (« la voiture s'arrête au feu rouge »).
- Écrire l'expression de la pensée : *celle-ci, celui-ci* (écrire celui qu'on préfère, désigner son choix)

Le pont:

- Appris en geste continu (pas de cannes) selon le principe de la gestion dynamique
- Chorégraphies jeux de foulards avec boucles suivis de ponts, dessiner les sauts de différents animaux,
- Réaliser graphismes décoratifs
- Piste verticale avec une boucle suivie de 3 ponts ; ne pas fixer un dessin de ponts mais donner de l'élan au processus.
- Jeux de devinettes avec les foulards, faire même deviner des mots entiers

Les jambages

- Travail au foulard, piste verticale, risques : faire des tout petits jambages

8) Des lettres simples à l'ensemble de l'alphabet

Les lettres bouclées : b, f, h, k, l + e (aucune justification à la cassure du e, au contraire, ralentit le geste)

Les œilletons :

- b, o, v, w (boucle minuscule ou simple angulation du tracé, trop agrandi l'œilleton peut créer des confusions. br = arrêt du b avant le haut de l'interligne.
- r, s, z : l'œilleton se situe entre l'attaque et le corps de la lettre = angulation ou courte tige très discrète

Une double boucle : f (faire des gammes de fefefe)

Les enchaînements de boucles et de coupes : k, h (pont débute en couvrant sur la base de la hampe comme m et n)

Les enchaînements de ponts et de coupes : v, w, y

Les lettres arrondies en sens horaire :

- s (lettre souvent ratée : œilleton trop prononcé, trait d'attaque trop courbe, tige trop marquée, enroulement plus ou moins réussi)
- x : seule lettre séparée en deux tracés
- z : jambage entièrement courbe
- r : début de boucle, œilleton puis pont

9) Les majuscules

Le statut de la majuscule : trop de volutes = perdre de vue l'objectif de communiquer un message et non donner son écriture à voir

La calligraphie : imitation de lettrines = activités d'art

Nécessité de lier les lettres entre elles

Le tracé des majuscules : ne répondent pas aux mêmes mouvements que les minuscules = véritable apprentissage

Essai de systématisation du geste de production des majuscules :

C, E, G, L, S

B, D, F, P, R

U, V; W; Y

A, M, N

H, I, J, K,

O, Q

T,

X, Z

Majuscules et le ductus de l'écriture

Ductus = déroulement du tracé

Limiter le plus possible les enroulements pour lier au maximum la majuscule à la lettre qui suit.

10) Les « règles de conduite » de l'écriture

Comment éviter les reprise de lettres mal ajustées (pas de continuum dans la chaîne écrite) et comment donner à l'enfant une écriture suffisamment rapide = plus on s'arrête moins on va vite. Interruption du tracé uniquement là où c'est indispensable : lettres rondes

Inscription des points, barre, accents à l'occasion des levers de stylos pour l'attaque des lettres

rondes ou après l'écriture entière du mot

L'écriture du prénom : nous ne sommes pas d'avis de faire écrire le prénom à l'enfant tant qu'il ne maîtrise pas les compétences requises pour le faire

11) compétences transversales, progression, diversité des niveaux et interdisciplinarité

Compétences transversales : l'enfant se construit dans le respect de l'équilibre entre spontanéité, naturel, créativité d'une part, et langue, codes, consignes et règles de civilité de l'autre.

Progression : on ne passe pas à l'étape suivante que lorsque l'étape en cours est réussie mais plusieurs compétences menées de front.

Activités graphiques : certaines préparent en amont à la tenue du stylo, la latéralité, la gestion statique d'autres en aval renforcent les compétences acquises par la gestion dynamique de l'espace graphique

Diversité des niveaux : organisation en ateliers correspondant à des groupes de niveaux mais toute la classe sur le même thème

Travail thématique—groupes de niveaux—interdisciplinarité

Il ne s'agit pas de réaliser une production graphique à l'occasion d'une activité source mais bien de structurer l'activité graphique dans le but de faire acquérir une compétence en écriture. L'activité source en est le prétexte.

12) difficultés d'écriture et remédiation

Difficultés liées à la tenue et au maniement du crayon

Difficultés concernant la gestion dynamique de l'espace graphique

- Le ductus
- L'élan du geste et la création de formes
- Image mentale et production graphique (pas d'image mentale du mot à écrire)

Difficultés concernant la gestion statique de l'espace - leur remédiation :

- La perception de l'espace : donner des exercices préparatoires à la portée de l'enfant uniquement ciblés sur l'objectif afin d'installer une perception de l'espace graphique ; repérer les lignages du cahier en coloriant les 3 premiers interlignes de 3 couleurs différentes
- Tenue de la ligne et déplacement des organes scripteurs
- La qualité de la vue